



A Blamont , le 20. Mars 1720.

Ma chère Mère !

EN vous priant de m'envoyer ma sœur par le cheval que je lui envoie , je vous fais tenir la Prédication de Dimanche prochain qui fera l'entrée de nos fêtes de Pâques , pendant lesquelles Jésus devoit venir & entrer chés nous , il devoit venir pour être nôtre Roi & nôtre aimable maître ; mais la figure & la forme dégoûtante sous laquelle il se présente à nous, nous éloigne de lui, quoique pourtant nous faisons profession de l'avoir, de le prêcher comme un Sauveur crucifié, méprisé & rejeté ; cependant quand on en doit venir à la réalité , & que nous devons voir s'effectuer dans nous ce que nous confessons de bouche , nous reculons & nous nous sauvons de Jésus : Certes , c'est la cause que Jésus nous demeure toujours si inconnu dans sa glorieuse Rédemption , & que nous ne goûtons guères les doux fruits & les avantages incomparables qu'il apporte aux âmes dans lesquelles il entre comme Roi : Sans doute que vôtre âme immortelle soupire aussi après ces glorieux biens ; mais pour les posséder une fois , ma chère Mère , cherchons Jésus de tout nôtre cœur , & laissons le venir à nous sous son apparence méprisable , & aimons une fois les maximes de son Royaume , quelques basses qu'elles paroissent aux yeux de la chair. En vérité , je ne vous saurois souhaiter de plus grand bonheur , que celui que Jésus donne aux âmes dans lesquelles il est le Roi du cœur , & dont les cœurs lui donnent toute leur estime , leur amour , leurs desirs , leurs soupirs , & s'ouvrent amoureusement à lui , pour se laisser remplir de lui & gouverner par lui : Que le Seigneur Jésus prenne aussi vôtre chère âme pour son aimable sujet , & pour une heureuse brebis de sa pâture , qu'il vous païsse & qu'il vous mène pendant ces fêtes & jusques à la fin de vôtre vie aux doux ruisseaux de sa grace & de son amour pour vous préparer aux fontaines vi-

ves

ves auxquelles il mène ses élus. Je vous embrasse, ma chère Mère ,
en vous saluant affectueusement je vous recommande tous à la puissante grace de Jésus , & suis

Vôtre très - obéissant Fils ,

J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche des Rameaux
sur le 21. chap. de S. Math. *✕*. 1 - 13.

TEXTE:

Math. 21. *✕*. 1 - 13.

✕. 1. Or quand ils furent près de Jérusalem, & qu'ils furent venus à Bethphagé, au mont des oliviers, alors Jésus envoya deux de ses disciples.

✕. 2. Leur disant, allés à ce village qui est vis-à-vis de vous, & d'abord vous trouverez une ânesse attachée, & son poulain avec elle; détachés les & amenés les moi.

✕. 3. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous dirés que le Seigneur en a à faire, & aussitôt il les laissera aller.

✕. 4. Or tout se fit, afin que fût accompli, ce dont il avoit été parlé par le Prophète en disant :

✕. 5. Dites à la fille de Sion, voici ton Roi vient à toi débonnaire, & montré sur une ânesse, & sur le poulain de celle qui est sous le joug.

✕. 6. Les disciples donc s'en allèrent, & firent comme Jésus leur avoit ordonné,

✕. 7. Et amenèrent l'ânesse & l'ânon, & mirent leurs vêtements dessus, & l'y firent asseoir.

✕. 8. Alors de grandes troupes étendirent leurs vêtements par le chemin, & les autres coupoient des rameaux des arbres, & les étendoient par le chemin.

✕. 9. Et les troupes qui alloient devant, & qui suivoient, criaient en disant : Hosanna au fils de David, bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna aux lieux très-hauts.

✕. 10. Et quand Jésus fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, disant, qui est celui-ci?

✕. 11. Et les troupes disoient, c'est Jésus le Prophète de Nazareth de Galilée.

✕. 12. Et Jésus entra dans le temple de Dieu, & chassa dehors tous ceux qui ven-
doient,

doient , & qui achetoient dans le temple , & renversa les tables des changeurs , & les séges de ceux qui vendoient des pigeons.

N. 13. Et il leur dit : Il est écrit , ma maison sera appelée maison de prière , mais vous en avés fait une caverne de voleurs.

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



Nous vîmes Dimanche passé dans le combat que Jésus eut avec les Juifs , les résistances que la nature & la corruption de l'homme font aux attraites & aux conviçons de l'Esprit de Dieu ; de sorte que quoique Jésus & son Esprit combattent & plaident dans l'homme pour le convaincre de sa misère & de ses péchés , afin de l'amener par là au Rédempteur pour avoir la vie & la délivrance ; cependant Jésus est souvent obligé de se retirer sans succès , & sans venir aux fins charitables qu'il se propose ; il est obligé à cause de la résistance & de l'incrédulité de l'homme , de sortir du temple , d'abandonner la place au Diable , & aux passions , & de laisser l'homme dans sa mort & dans sa perdition : C'est ce qui fait que , quoiqu'il y ait beaucoup d'appelés , quoique Jésus les cherche tous , & travaille à les amener à lui pour les sauver , il y en a pourtant bien peu d'élus , bien peu qui soient véritablement participans des fruits de la Rédemption. Mais comme pourtant Jésus ne doit pas être entièrement frustré de ses fins , & qu'il doit avoir un peuple qui lui soit donné du Père , comme son loyer & comme son héritage , il faut qu'il y en ait quelques uns entre tant de milliers qui rejettent Jésus & son Evangile , qui l'embrassent , qui le reçoivent chés eux comme leur Roi , & qui se soumettent à son doux joug & à son sceptre. C'est ce petit nombre que l'Ecriture sainte appelle les élus , les rachetés de l'Eternel , le peuple acquis & particulier à Dieu. De sorte que comme dans ceux là Jésus est obligé de se retirer , & de laisser Satan maître , dans ceux cy le diable est obligé de quitter la place & de l'abandonner à Jésus & de l'y laisser maître : C'est dans ceux cy qu'il entre comme dans sa ville royale , comme dans son temple & dans son tabernacle , où ensuite il habite , où il est prié , servi & adoré en esprit & en vérité. C'est de l'état heureux de ces précieuses ames , que nôtre texte nous donne matière de parler ; où nous devons examiner

Propos.

Propos. Comment Jésus entre dans le cœur de ses enfans comme dans sa ville royale : En considérant.

Part.

- I. Les caractères des ames dans lequel Jésus entre.
- II. Comment il y entre.
- III. Ce qu'il y fait , & quel bonheur il y apporte.

Traç.

Voyés , chères ames , vous êtes les héritages de Dieu , vous lui appartenés de droit , & vos cœurs sont des palais qu'il avoit faits , pour être des lieux de plaissance ,

plaisance, & des tabernacles agréables à sa Majesté : Ah quelle gloire étoit la vôtre, chères ames immortelles, & à quel heureux sort ériés vous destinées ! Satan a beau posséder les cœurs, ils ne lui apartiennent point, il n'en est que l'usurpateur & le Tyran ; & le grand Dieu seul a le parfait droit sur une créature aussi excellente qu'est l'ame de l'homme : C'est pourquoi Dieu après la funeste usurpation que le Diable en a faite, cherche de r'entrer dans ses droits, il travaille à ramener cette noble créature à sa première origine, & à la remettre sous son Empire, afin qu'elle en goûte le bonheur & la gloire : Ce sont là les veuës charitables du grand Dieu qui vous a tous faits, qui vous aime, & qui vous cherche tous, ce sont là ses intentions à l'égard de vous tous, & envers toutes les ames immortelles : Mais hélas ! il ne vient pas à ses fins à l'égard de tous, tous ne se laissent pas ramener à ce bonheur de pouvoir avoir Jésus pour leur Roi, il n'y en a que fort peu, & le nombre de ces heureuses ames est fort petit ; Mais comme pourtant on ne laisse pas que de se flatter tous d'être de ceux là, nous devons un peu examiner les caractères de ces ames qui ont & qui possèdent Jésus comme leur Roi.

Différentes circonstances qui se rencontrent dans nôtre texte nous donnent occasion de découvrir les dispositions dans lesquelles sont ceux dans qui Jésus vient & demeure comme Roi. 1. Ce sont des ames déliées de la bourgade du monde, & du service du Diable pour être employées au service de Jésus. Nous avons dans cette ânesse & cet ânon dont nôtre texte fait mention un excellent emblème de ce qui se passe à l'égard des ames dans le spirituel. C'est une chose assés ordinaire à l'écriture sainte d'appeler l'homme naturel & non converti, un âne, un ânon sauvage, une ânesse qui aime à humer l'air à son plaisir ? Job dit, que l'homme naît *comme un ânon sauvage, aussi stupide, aussi ignorant, & aussi vuide de sens pour ce qui régarde les choses spirituelles & éternelles.* Job. 11. 12. & Dieu reproche à l'Israël revêché, qu'elle étoit *une ânesse sauvage accablée au désert, & humant le vent à son plaisir,* Jérem. 2. 25. Et par Esaïe il dit à son peuple qu'il étoit *plus privé d'intelligence, que les ânes qui connoissent la crèche de leurs maîtres, & que les bœufs qui connoissent leurs possesseurs* Es. 1. 3. 2. Ce qui marque l'aveuglement, la stupidité, & l'ignorance de l'homme dans les choses du salut : Car il n'y a guères d'animal plus lâche, plus stupide & plus insusceptible de quelques bonnes impressions, ni plus paresseux que l'âne. Ainsi l'homme naturel est non seulement dans une absolue incapacité de connoître & de comprendre les choses spirituelles & divines, mais encore il en est dégoûté, il ne les aime point, & quand on veut un peu l'y porter, il y est lâche, paresseux & lent comé un âne au travail. (p) Nôtre texte remarque que cette ânesse & cet ânon étoient attachés dans une bourgade vis à vis de Jésus & de ses disciples. C'est ici la seconde misère de l'homme naturel, il est non seulement privé de connoissance, de goût & de capacité pour les choses célestes, mais aussi il est lié & attaché par une infinité de différens liens au service du Diable dans la

Part. I.
Les caractères des ames qui veulent recevoir Jésus comme leur Roi.

1.
Ce sont des ames déliées & qui sont amenées à Jésus.

L'état de stupidité de l'homme non converti.

bourgade de ce monde qui est vis à vis , & diamétralement opposé à Jésus , à son Royaume , à ses loix & à ses disciples. Ces liens qui le tiennent attaché sont ses passions & ses convoitises charnelles ; le Maître qui le domine & auquel il sert , c'est le Diable , car il a été pris de lui pour faire sa volonté ! 2. Tim. 2. 26. les maximes qu'il suit sont celles du monde & du présent siècle , ne connoissant , ne sentant , & n'aimant rien que les choses terrestres & charnelles. C'est là l'idée que l'écriture sainte nous donne par tout de l'homme naturel & non converti ; elle nous dit non seulement , qu'il ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu , & qu'elles lui sont folies 1. Cor. 2. 14. Mais elle assure encore qu'il marche selon le train de ce monde , & suivant le Prince de la puissance de l'air , qui besogne , & qui opère efficacement dans lui comme dans un enfant de rebellion. Eph. 2. 2.

L'homme non converti n'est pas hors d'espérance de conversion.

Mais une circonstance qui mérite qu'on y fasse attention , c'est celle que S. Marc touche , quand il dit que ces animaux étoient attachés entre deux chemins : Malgré la misère de l'homme naturel , il n'est pas absolument hors d'espérance , pendant qu'il est dans le monde ; Car il est encore entre deux chemins , entre le ciel & l'enfer , entre le bonheur & le malheur , entre la vie & la mort ; Voici je mets devant vous , disoit Moïse aux Israélites , la vie & la mort , la benediction & la malédiction , choisissez la vie , afin que vous viviez Deut. 30. 19. Pendant que l'homme est sur cette terre , Dieu lui présente toujours ces deux choses là avec désir , & avec prières & invitation qu'il choisisse le bien & la vie : son sort est différent de celui des âmes qui sont déjà dans les enfers ; il peut encore en employant & en recevant les grâces que Dieu lui présente , être mis dans le chemin de la vie , & de la gloire , de même qu'en rejetant ces grâces il choisit le chemin de la mort & de l'enfer ; c'est entre ces deux chemins qu'il est , & qu'il le trouve , quand il vient à lui , ou qu'il envoie vers lui.

C'est à ces âmes stupides & liées par le Diable , que les disciples de Jésus sont envoyés.

Et c'est à ces âmes ainsi liées , & employées au service du Diable , sans le savoir , sans le sentir , & sans s'en soucier , que Jésus envoie ses serviteurs & ses disciples auxquels il donne ce commandement , *Allés , détachés les & me les amenez*. O que tous ceux qui se mêlent d'aller vers les âmes pour les détacher de leurs misères , & pour les retirer de leurs péchés , n'ont ils entendu cette voix , & n'ont ils reçu cet ordre de Jésus , *Allés* ; certes ils feroient plus de progrès qu'ils ne font ; mais ils vont sans qu'on les envoie , ils courent sans qu'on leur en ait donné ordre ; c'est pourquoi leurs allées sont infructueuses & stériles. Ah ! quand Jésus dit , *Allés* , les brebis peuvent aller au milieu des loups sur cette puissante parole de Jésus : Et ces allées sous les ordres de Jésus ne sauroient manquer (au moins à l'égard de quelques âmes) d'être suivies de l'accomplissement de cette parole qui suit , *Les disciples allèrent , & firent comme Jésus leur avoit commandé & amenèrent l'ânesse & l'ânon à Jésus*. Voici la fin & le but de l'envoy des serviteurs & des disciples de Jésus ; c'est afin qu'ils amènent les âmes à leur maître ; C'est afin qu'ils ouvrent les yeux des hommes , & qu'ils soient convertis

vertu des ténèbres à la lumière , de la puissance de Satan à Dieu , & qu'ainsi ils reçoivent leur part avec ceux qui sont sanctifiés par la foi en Jésus. Et voici ce qui doit se faire , & qui doit arriver à toutes les ames qui veulent recevoir Jésus comme leur Roi ; Il faut que par le Ministère des serviteurs de Jésus (qui sont nonseulement les fidèles & Zélés pasteurs, mais tous les bons mouvemens de repentance que le S.Esprit excite dans le cœur par sa parole , & par sa lumière) une ame soit déliée de ses liens & amenée à Jésus , il faut qu'elle soit convertie , & changée.

Act. 26. 18.

Ce que c'est que d'être délié.

Mais qu'est ce 1. d'être délié de ses liens ? C'est ceci ; quand une ame touchée & convaincuë par la lumière de Dieu & de sa parole , commence à voir & à sentir son mal & sa corruption , commence à en être dégoûtée & ennuyée ; de sorte que bien loin d'aimer ses chaines & ses liens comme auparavant , elle vient à gémir sous leurs poids , & elle commence à soupirer amèrement : Ah ! quelle malheureuse créature es tu , & as tu été jusqu'à maintenant ? Hélas ! combien de liens d'incrédulité , de dégoût pour Dieu , d'orgueil & de vanité me tiennent captive ? Combien de tristes chaines d'avarice , d'amour du monde & de moi même , de haine & de passions violentes me gênent & me serrent ? Ah ! misérable que je suis , qui me délivrera du corps de tant de morts ? Quand une ame commence ainsi à soupirer sous ses fers , & sous la dure tyrannie des passions , & que c'est sincèrement qu'elle désire être délivrée : C'est déjà là un déliement ; Quoi qu'une pauvre ame ne le croie pas , parce que bien loin dans ces états de se sentir déliée , il lui semble qu'elle ne fut jamais plus empêtrée dans la glu & dans le limon de ses passions , elle les sent vivantes , elle sent qu'elles l'agitent , qu'elles la troublent plus que jamais. Mais pourtant il est certain que c'est là un commencement de déliement ; parce que ces sortes de mouvemens , de gémissemens & de désirs sont des témoins , que la grace a arraché la volonté , l'amour , les affections d'une ame de dessous ces liens ; il est vrai que les passions, le péché , & les convoitises ne captivent plus la volonté , ne possèdent plus l'amour , & ne font plus le plaisir & la nourriture d'une ame comme auparavant , puis qu'elle les hait , qu'elle les déteste , & qu'elle souhaite d'en être délivrée , quoi qu'elle en sente encore les aiguillons , les assauts & la violence.

2. Qu'est ce que d'être amené à Jésus ? C'est quand une telle ame touchée & dégoûtée de sa misère commence à soupirer après Jésus , que son cœur commence à s'emouvoir , & à se tourner du côté de Jésus , qu'elle commence à l'aimer , à le désirer & à souhaiter de pouvoir venir mettre son cœur aux pieds de son trône , enfin qu'elle commence à lui donner son amour , ses désirs , ses inclinations , & qu'elle crie après lui jour & nuit , en lui disant : Ah ! envoie ta lumière , & ta vérité , afin qu'elles me conduisent , qu'elles m'amènent à toi , & qu'elles m'introduisent en la montagne de ta sainteté , & en tes tabernacles ; Alors je viendrai à l'autel de Dieu , je viendrai vers toi , mon Dieu fort , Dieu de la lieffe de ma joie , & je te célébrerai sur le violon , ô Dieu , mon Dieu Ps. 43. 3. 4.

Ce que c'est que d'être amené à Jésus.

Satan fait
des opo-
sitions &
met des
empêche-
mens au
déliement
des ames.

Mais ce déliement ne se fait point sans des oppositions de la part du maître, ou de celui qui se veut dire le maître de ces âmes : Comme les disciples délioient cet ânon, on leur dit : *pourquoi déliés vous cet ânon ?* l'ancien usurpateur & tyran des ames ne voit pas d'un bon œil, & ne souffre pas volontiers qu'on délie les ames de dessous sa tyrannie, il s'y oppose, il suscite des contradictions dedans & dehors à ceux qui veulent le faire, il tâche par mille moyens de retenir ses captifs, il tâche de leur persuader qu'ils n'ont ni droit, ni profit, ni avantage à se laisser délier & délivrer de son service ; Mais pourtant il faut qu'il ait la bouche close ; & qu'il laisse aller les ames qui ne résistent point aux attraites de Jésus, quand on lui répond, *le Seigneur en a à faire* : Le Seigneur Jésus, le vrai & légitime Roi de ces ames immortelles que tu as liées depuis si long tems sous ta tyrannie a à faire d'elles, il doit s'en servir pour sa gloire, il nous a envoyés pour les délier & pour les lui amener ; ainsi comme c'est lui à qui elles appartiennent de tout droit, tu n'es qu'un tyran de les vouloir retenir. Les serviteurs de Jésus tant intérieurs qu'extérieurs répondent souvent ainsi à Satan dans les oppositions qu'il veut mettre à la conversion des ames ; sur tout quand ils peuvent dire, Jésus nous a dit, *allés* ; quand ils peuvent alléguer qu'il veut qu'on lui amène les ames, & qu'il les a envoyés pour cela : C'est ce qui ferme la bouche à ce vieux tyran ; de sorte qu'il est obligé de les laisser aller, quelque dépit & quelque rage qu'il en ait.

Nécessité
de ce ca-
ractère.

Voyés, chères ames, voilà le premier & grand Caractère d'une ame qui veut une fois voir venir Jésus dans elle comme son Roi ; il faut qu'elle soit déliée de ses liens, & qu'elle soit amenée à lui ; sans cela il est absolument impossible qu'on connoisse jamais Jésus comme Roi, pendant qu'on demeure dans sa sécurité & dans sa stupidité, & qu'on ne donne point d'accès aux mouvemens de grace & de lumière, que Dieu nous envoie pour nous faire voir où nous en sommes, & pour nous faire voir & sentir notre misère ; il ne se peut pas qu'on admette & qu'on goûte Jésus comme Roi dont la puissance & la force doit être déployée contre ces misères & ces ennemis qui font gémir une ame : Pendant que dans ce sentiment & cette veüe de captivité on ne se tourne point de tout son cœur du côté de Jésus, qu'on ne se laisse point amener à lui par d'ardens sôpirs & des prières sincères & continuelles, on ne peut pas voir non plus entrer Jésus dans soi comme un Roi qui vienne nous délivrer. Laissez vous donc mettre par le S. Esprit dans ces dispositions, laissez vous découvrir & convaincre par la lumière de ce que vous êtes, & reconnoissés vous une fois pour de pauvres âmes stupides attachés à ce monde par les convoitises & les passions qui vous y lient, & qui vous le font aimer ; afin que sentans cette misère vous en soyés épouvantés, vous commenciés à voir la nécessité où vous êtes de Jésus, vous commenciés à crier & à soupirer après lui. Certes, sans cela tout le christianisme n'est qu'un fantôme, sans cela jamais vous ne goûterés ce que Jésus vous est ; Car c'est là un caractère, & une disposition indispensablement néces-

nécessaire aux ames qui doivent une fois posséder Jésus , & le connoître & l'adorer comme leur Roi & leur Rédempteur.

2. Un second Caractère d'une ame dans laquelle Jésus doit venir comme Roi , c'est l'obéissance enfantine & aveugle aux ordres de ce Roi : Nous remarquons ce caractère dans les disciples de Jésus dans nôtre texte ; ils exécutent l'ordre que leur maître leur donne , sans dispute & sans contradiction , quelque absurde qu'il auroit pu paroître à leur raison à bien des égards , ils auroient eu plusieurs choses à objecter contre ce commandement , iils auroient pu penser & dire, pourquoi maintenant qu'ils étoient si près de Jérusalem , leur maître vouloit monter sur une ânesse, & entrer dans un si vil équipage dans cette ville splendide de Jérusalem ; d'ailleurs il n'étoit pas certain s'ils trouveroient ce qu'on leur envoie quérir , & si les maîtres de ces animaux les voudroient lâcher , & permettre qu'ils soient employés au service d'un homme qui étoit l'objet de la haine, du mépris & des persécutions des Juifs : Mais sans s'arrêter à se faire toutes ces objections , ils suivent aveuglement l'ordre & la volonté de leur maître ; de sorte que le texte dit, *& les disciples firent comme Jésus leur avoit commandé & amenèrent l'ânon :*

2.
Le second caractère, c'est l'obéissance enfantine aux ordres de Jésus.

Quand une ame possède le premier caractère ; qu'elle est une fois déliée & amenée à Jésus ; Il faut que ce second s'y manifeste ; Car Jésus éprouve si les desirs d'une ame qui vient à lui sont sincères , si c'est tout de bon qu'elle le cherche ; c'est pourquoi il demande d'elle de l'obéissance , il demande du renoncement à ses propres lumières , à sa sagesse & à sa prudence charnelle ; enfin il veut qu'elle renonce à soi même pour s'abandonner à lui , & à sa conduite : Il veut qu'elle mortifie son amour propre , ses volontés propres & l'attachement qu'elle a à son sens , à ses passions , & à ce qui plaît à la chair. *Celui qui veut venir après moi , dit il , qu'il renonce à soi même , & charge sur soi sa croix.* Math. 16. 24. & dans un autre endroit , *Si quelqu'un vient à moi , & ne hait son Père & sa Mère , sa femme , ses enfans , ses frères & sœurs , & même encore son ame , il ne peut être mon disciple.* Luc. 14. 26. C'est cette obéissance que Jésus éprouve en bien des manières , il met une ame à l'épreuve , si elle lui obéira & si elle suivra ses volontés ? Et quelques fois pour cela il lui donne des ordres particuliers qui paroissent contraires à la raison, & qui sont étrangement mortifiants à la chair , comme Dieu fit à Abraham , & comme Jésus fit à ce jeune homme à qui il dit de vendre tout ce qu'il avoit & de le donner aux pauvres : Mais sans avoir recours aux ordres particuliers , Jésus éprouve toujours assés l'obéissance des ames, quand il demande d'elles de la soumission à ses loix & à ses maximes en général qui sont si contraires à la raison corrompue & aveugle , si opposées aux intérêts & aux commodités de la chair , & si mortifiantes à son orgueil & à sa délicatesse.

Jésus demande de l'obéissance & Comment il éprouve l'obéissance des ames.

C'est ici la véritable pierre de touche qui éprouve quel est le dessein & la fin C'est le pour- dessein de

ce caractère qui fait que plusieurs âmes qui semblent désirer Jésus ne le goûtent pourtant point comme leur Roi.

pour laquelle on vient à Jésus , & pourquoi on se laisse un peu amener à lui ; car plusieurs y viennent non point pour voir & pour avoir les miracles de leur guérison spirituelle , mais parce qu'ils y trouvent des pains à manger. Plusieurs en venant à Jésus croient y trouver les commodités & les aises de leur chair , ils y cherchent de la gloire & de l'estime , ils n'y cherchent que du bien & du plaisir sans mélange de croix , de mépris , & de souffrances. Mais quand Jésus vient à demander d'elles de l'obéissance , on voit leur vuide , & elles l'abandonnent bientôt. Pourquoi voit-on se relâcher plusieurs âmes qui semblent venir à Jésus , qui semblent le désirer & soupirer après lui pour être délivrées des misères qu'elles sentent ? C'est que , quand Jésus vient à demander d'elles quelques preuves de leur fidélité , & de la sincérité avec laquelle elles viennent à lui ; lorsqu'il demande d'elles , qu'elles renoncent à quelques passions favorites , aux coutumes & aux maximes du siècle ; qu'il veut qu'elles se mortifient dans de certaines choses dans lesquelles leur chair & leur corruption trouve encore sa nourriture : Ces âmes là ne veulent point suivre , ne veulent point obéir aveuglément aux ordres de Jésus , elles reculent , elles s'excusent , elles trouvent & avancent mille prétextes pour se dispenser de faire ce qu'on veut d'elles : Enfin elles ne veulent point soumettre leurs pensées , leurs passions , & toutes leurs inclinations à l'obéissance de Christ. C'est là un des plus grands obstacles à la manifestation du Règne de Jésus dans les âmes : C'est qu'on ne veut point se mortifier , ni renoncer à rien ; on veut conserver & suivre ses propres volontés , ses fausses lumières & sa sagesse charnelle ; on veut suivre les habitudes & les coutumes qu'on a contractées sous l'empire de Satan , & on ne veut point s'abandonner entièrement à Jésus dans une obéissance simple & enfantine : Quoiqu'il soit incontestable que cette obéissance à Jésus & à ses ordres est un des principaux caractères d'une âme qui veut voir Jésus venir dans elle comme son Roi , cependant on ne veut point le laisser opérer dans soi par le Saint Esprit , parce qu'il est une trop grande gêne à notre chair délicate & libertine.

3.
Le troisième caractère, d'être une fille de Sion.

Jésus éprouve la constance des âmes, en les laissant tomber dans les sécheresses & les désolations intérieures.

Enfin 3. le troisième caractère d'une âme qui veut & qui doit voir Jésus dans elle comme son Roi , c'est d'être une fille de Sion. *Dites à la fille de Sion , voici ton Roi vient.* Sion , veut dire un lieu sec , aride , privé d'humeur & de graisse ; ceci marque l'état où se trouvent les âmes dans lesquelles Jésus doit venir ; c'est qu'elles sont *des filles de Sion* , des âmes affligées par la sécheresse , par le défaut d'humeur & d'humidité de la grace , par la privation des consolations & des eaux salutaires du saint Esprit , dont elles ne sentent point le rafraichissement & la douceur ; car comme Jésus éprouve l'obéissance des âmes qui soupirent après lui , il veut aussi en éprouver la constance & la persévérance ; c'est pourquoi il les laisse tomber dans de désolantes sécheresses , dans les tristesses , & dans un vuide de toutes consolations , où elles ne voient que leur misère , que l'impureté de leurs cœurs , que l'incapacité où elles sont de rien produire de bon , & l'éloignement où elles se croient de toute grace & de tout amour

amour de Dieu. Certes, ces désolées filles de Sion pensent & disent bien souvent, *l'Eternel m'a délaissée, & le Seigneur m'a oubliée* Es. 49. 14. Elles se plaignent avec David : *ô Dieu mon ame a soif de toi, ma chair te souhaite en cette terre déserte, je suis altéré & sans eau ; ô Dieu mon ame est envers toi comme une terre altérée.* Pl. 63. v. 2. & 143. v. 6. C'est à ces ames là que l'Esprit de Jésus veut qu'on dise que leur Roi vient. *Dites à la fille de Sion, voici ton Roi vient : Dites à ces désolées qui gémissent sous les altérations spirituelles, qui sont dans la privation des eaux de consolation & de joie, & qui pourtant dans cet état là sont demeurées des filles & des vierges qui n'ont point tourné leurs desirs & leur amour du côté du monde, qui ne se sont point abandonnées à des amoureux étrangers, en cherchant dans les créatures & dans la vanité leur consolation : Dites à ces ames là que voici leur Roi Jésus qui vient, que voici leur Dieu qui vient pour mettre en avant à ceux de Sion qui mènent deuil, que la magnificence leur sera donnée au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu de deuil, & le manteau de louanges au lieu de l'esprit étourdi* Es. 35. v. 4. ch. 61. v. 3. *Dites leur qu'il vient pour exaucer les affligés & les pauvres qui cherchent des eaux, & qui n'en ont point, la langue desquels est tellement séchée qu'elle n'en peut plus ; qu'il leur fera sourdre des fleuves aux lieux haut élevés, & des fontaines au milieu des vallées, qu'il réduira le désert en des étangs d'eau, & la terre sèche en des sources d'eaux* Elai. ch. 41. v. 17. 18.

C'est à ces ames désolées, que Jésus vient

Certes, chers Auditeurs, ce n'est pas là un des moindres caractères d'une ame qui doit recevoir Jésus dans elle, ce n'est pas une des plus petites épreuves auxquelles soient exposées les ames qui soupirent après Jésus ; c'est ceci qui manifeste la sincérité d'une ame dans la recherche qu'elle fait de Jésus. Car si elle n'est point vivement touchée & ardemment désireuse de ce Roi & de son Règne ; lorsque ces momens d'épreuve surviendront ; & que Jésus l'exposera aux sécheresses & aux désolations intérieures & extérieures, elle se tournera bientôt ailleurs, elle cherchera bientôt dans le monde & dans les créatures des consolations humaines & passagères, elle ne demeurera pas une fille de Sion, mais elle deviendra une malheureuse adultère & paillarda, qui abandonnera la fidélité & l'attachement inviolable qu'elle devrait avoir à son unique époux Jésus, pour s'attacher à d'autres amoureux, & pour chercher sa consolation, sa joie & son soutien dans les vanités & dans les faux biens de la terre, & se privera par là de l'heureux avantage de voir jamais Jésus dans elle comme son Roi. Chères ames, qui éprouvés quelque chose de cet état, veillés sur vos cœurs, ne tournés point vos desirs & votre amour ailleurs que vers Jésus : ne vous épouvantés point de vous voir si pauvres, si vuides, & si désolées, c'est l'état le plus convenable à la manifestation du Règne de Jésus, qui n'est que pour les ames affligées : Je sai bien qu'il y a ici un grand combat à soutenir, & que les cœurs regardent souvent du côté de Sodome, & écoutent facilement la voix de cette femme, sole, bruyante & qui ne connoit rien, qui s'assied à la porte de sa maison, & aux lieux les plus élevés de la ville, pour appeler les passans qui vont droit leur chemin, & qui leur

Cette épreuve manifeste la sincérité d'une ame.

Il est difficile dans ces états de sécheresse de ne point se tourner vers le monde.

dit, les eaux déboulées sont douces, & le pain pris en cachette est plaisant Prov. 9. v. 13. 17. Oui sans doute, il est bien difficile dans ces états de désolations spirituelles, de résister aux attraites des créatures & des vanités qui viennent se présenter à nos âmes pour vouloir les consoler; mais combattés, veillés & priés, & demandés à Dieu pardon des différens regards que vos cœurs jettent sur le monde, pour le convoiter : Dites avec David ; *O Eternel, détourne mes yeux qu'ils ne regardent à la vanité*, & véritablement enfin la promesse de l'Esprit de Dieu s'accomplira dans vous, & vous éprouverez une fois l'accomplissement de cette voix consolante. *Voici, chère âme, ton Roi qui vient à toi.*

Part. II.
Comment
Jésus vient
dans les
cœurs.
sous une
aparence
méprisable.

Mais comment ce Roi vient-il dans les cœurs ? Y vient-il avec aparence & avec éclat ? Non, son règne n'est point de ce monde, il n'est point un Roi terrestre qui employe la pompe & la magnificence extérieure pour l'embellissement & le soutien de son Règne ; c'est un Roi de vérité, un Roi de justice, un Roi des cœurs, dont le Règne est caché & spirituel, & qui n'a dans son aparence extérieure rien que de méprisable & de dégoûtant à la chair & à la nature ; & c'est sous cette aparence dégoûtante à la chair qu'il vient en qualité de Roi dans les cœurs. Voyés le dans son entrée royale à Jérusalem ; on n'y voit rien d'éclatant & de pompeux, rien qui attire beaucoup l'admiration & l'estime des yeux de la chair ; aucontraire tout y paroît bas & méprisable, & bien éloigné de l'appareil magnifique qui accompagne les Rois dans les entrées qu'ils font dans leurs villes royales ; c'est ce que l'Esprit prophétique remarque aussi, quand il dit, *voici ton Roi vient à toi abject, & monté sur une ânesse* ; oui, si abject aux sens & aux yeux des hommes, qu'il n'y paroît rien dans lui qui ne soit regardé comme une folie & une extravagance par les hommes aveugles & mondains ; & pourtant, sous cette aparence vile, il ne laisse pas que d'être le Roi de la fille de Sion. *Un Roi abject*, vous voyés bien que l'Esprit de Dieu nous veut insinuer une double forme & une double face de Jésus-Christ, l'une sous laquelle il est connu de ses enfans qui par la lumière de la foi & de l'esprit perçans à travers tout ce qui couvre Jésus, le voient, le goûtant, & l'embrassent comme un Roi divin & glorieux, qu'ils adorent, qu'ils aiment, & auquel ils s'attachent ; l'autre par laquelle il est regardé du monde seulement dans ce qu'il paroît être à l'extérieur, qui n'ayant rien de ce que le monde aime, il ne peut pas manquer d'être l'objet de sa haine & de ses mépris : C'est sous cette double face que l'Ecriture sainte nous le représente toujours, l'une qui est visible & extérieure, & l'autre qui est cachée, & qui n'est connue que par les yeux de la foi & par la lumière céleste ; quant à celle là, elle nous représente sans cesse le Messie comme la chose du monde la plus basse & la plus vile : Voyés comment l'esprit de Dieu décrit dans plusieurs endroits cette forme extérieure ; *il est monté comme un petiturgeon, sortant d'une terre qui a soif ; il n'y a en lui ni forme ni aparence, il n'y a rien en lui à le voir, qui fasse que nous le désirions ; il est le méprisé & le dernier d'entre les hommes, & nous avons comme caché notre face arrière de lui, & ne l'avons rien estimé ;* Esa. 53. v.

Une double face de Jésus.

Le monde ne voit Jésus, que sous la face extérieure.

*. 2. 3. Et dans un autre endroit, il dit, *J'ai exposé mon dos à ceux qui me frappent. & mes joues à ceux qui me tiroient le poil; je n'ai point caché ma face avirte des oprobres & des crachats.* Es. 50. 6. Voilà quelle est la face extérieure de Jésus, c'est une face exposée aux crachats, aux mépris & aux oprobres du monde, parce qu'il n'y voit rien que de dégoûtant pour lui.

Mais, dirés vous, à présent que Jésus Christ a déposé cette forme de serviteur, & qu'il est triomphant dans la gloire, & assis à la droite de son Père, il n'a plus cette apparence vile & abjecte; quelle est donc cette forme méprisable sous laquelle vous dites qu'il vient encore dans le cœur de ses enfans, & sous laquelle il est encore dégoûtant & rebutant au monde & à la chair? Cette forme méprisable n'est autre chose que la pratique des maximes de son Evangile: Jésus ne sauroit être détaché de sa vie & des divines qualités qu'il montre dans son exemple, & qu'il demande de tous ceux qui veulent être des siens; ces qualités, ces maximes sont sa débonnairété, son humilité, sa patience, son renoncement, & les autres vertus qu'il a pratiquées lui même: Quand Jésus vient donc à une ame, ou qu'il se présente au monde, ce ne peut être que revêtu & accompagné de ces choses là, ce ne peut être qu'accompagné des maximes célestes & spirituelles de son Royaume. Or comme ces maximes sont mortifiantes à la chair, & tout opposées à celles du monde & du siècle corrompu, il ne se peut pas que la chair n'ait du rebut, & que le monde ne méprise un Jésus qui se présente avec des choses si contraires à leurs inclinations: Qu'y a-t-il de plus bas & de plus méprisable aux yeux des hommes, que les maximes d'humilité & de patience qu'il propose dans son Evangile? de souffrir avec patience les injures sans se venger, sans concevoir des sentimens de haine contre ses persécuteurs, au contraire les bénir, les aimer, prier pour eux, & leur faire du bien au lieu du mal qu'ils font: Le monde ne tient-il pas pour une bassesse d'ame & pour une lâcheté honteuse cette résignation & cette humilité des enfans de Dieu, qui les porte à souffrir sans murmure & sans vengeance les plus grandes injures, & qui les fait être comme des brebis & des agneaux devant ceux qui les tondent & qui les égorgent? Voilà ce qui a toujours été cause que Jésus a été rejeté du monde; c'est parce qu'il appelle les hommes à la pratique de ces maximes, au renoncement à eux mêmes, à leurs intérêts, à leur orgueil, & à toute cette corruption qui les attache au monde & à ses maximes; c'est ce qui a fait que Jésus a toujours été un scandale aux Juifs, une pierre d'achoppement à ceux qui ne sont attachés qu'à un dehors de religion, ou à quelque sainteté morale & extérieure qui ne touche point le cœur & qui ne mortifie point la chair: Et une folie aux Grecs, c'est à dire aux sages & aux entendus de ce monde, qui encensent à leurs propres lumières, & qui croient être bien gouvernés, que d'être conduits par les règles de leur raison & de leur érudition, qui n'ont pour maximes que celles du monde, qui sont de s'avancer dans les honneurs, dans l'estime des hommes, & dans les autres avantages de la terre. Il faut donc.

Cette apparence méprisable avec laquelle le Jésus se présente c'est la pratique de ses maximes & son exemple.

Le monde méprise & hait les maximes de Jésus & de son Royaume.

C'est sous ce voile , qu'il faut qu'une ame reçoive Jésus.

donc qu'une ame qui veut posséder Jésus comme son Roi , le reçoive sous ce voile de mépris , le reçoive avec les maximes de son Royaume quelques méprisées & rejetées qu'elles soient du monde , & quelques mortifiantes qu'elles soient à la chair : Car quand Jésus vient , il vient comme un *Roi débonnaire* , comme un Roi humble , patient , c'est à dire , qu'il appelle aussi une ame à laquelle il vient , à apprendre de lui ces divines vertus , & à devenir comme lui débonnaire & humble de cœur , ce qui en même tems qu'il lui donnera le repos de son ame , ne manquera point de l'exposer au mépris & aux opprobres des hommes , si elle veut entrer dans une reception & dans une pratique sincère de ces divines qualités.

Une ame qui reçoit Jésus & ses maximes est ordinairement exposée aux mépris & aux haines du monde.

Voyés , chères ames , voilà le voile sous lequel Jésus vient à une ame , c'est le mépris qui suit & qui accompagne la réception des maximes de son Evangile : Quand une ame embrasse Jésus , & qu'elle reçoit & se soumet à son exemple & à sa vie renoncée , elle ne manque point d'encourir non seulement les moqueries & les mépris du monde , mais même ses haines & ses persécutions , elle ne manque point d'éprouver les contradictions & les murmures de la chair qui n'aime point ce joug , & qui voudroit faire comme le monde fait : Car quand le monde voit une ame qui bien loin de se venger , & de rendre injures pour injures , aime ses ennemis & prie pour eux , & leur fait du bien ; quand il voit qu'elle ne cherche point comme les autres , les honneurs , les grandeurs , les richesses & les plaisirs de la terre ; mais qu'au contraire elle y renonce , elle les méprise , & ne les regarde que comme du fumier , afin qu'elle gagne Christ , & qu'elle ait part à sa Rédemption , & aux biens cachés de son Royaume ; cela paroît aux yeux du monde des folies & des rêveries , il regarde cela comme des entêtemens , des imaginations & des singularités affectées , qui ne sortent pas comme ils croient , d'une vraie humilité , mais d'un fond d'orgueil qui veut se distinguer par des choses extraordinaires : Certes , chère ame , si tu te laisses embarasser par ces jugemens du monde , & par les sentimens de ta chair , tu te scandaliseras bientôt de Jésus , tu rejetteras bientôt arriére de toi des maximes si humiliantes , & tu n'éprouveras point la vérité de cette parole de l'esprit qui crie dans nôtre texte à la fille de Sion , voici ton Roi vient à toi abject.

Ce voile de mépris est la cause que plusieurs ames ne goûtent point Jésus

Car quelle est la cause pourquoi beaucoup d'ames ne donnent point d'entrée à Jésus dans elles , & qu'elles n'éprouvent jamais les privilèges de son Royaume ? c'est qu'elles ne veulent point le recevoir sous ce voile de mépris , elles ne veulent point recevoir Jésus avec ses maximes d'humilité & de renoncement , & quand il vient à elles sous cette apparence méprisable , bien loin de lui donner entrée chés elles , elles sont émuës , & demandent , *Qui est celui ci ?* Jérusalem devoit bien reconnoître celui ci qu'elle prétendoit ne point connoître , elle devoit bien avoir appris par les prédictions des Prophètes quel seroit le Messie , & remarquer en ce Jésus qui entroit dans elle , par tant de choses qu'il avoit faites &

& par tant de convaincans témoignages qu'il lui avoit donnés, elle devoit bien voir en lui l'accomplissement des prophéties anciennes : Mais les idées que les Juifs s'étoient faites de leur Messie, les espérances mondaines & charnelles qu'ils en avoient conçûes, & d'autre côté le mépris & la bassesse dans laquelle paroît ce Jésus, fait que cette Jérusalem s'émeut, lorsqu'elle voit ce Jésus entrer dans cet équipage, & qu'elle remarque qu'il y a pourtant des gens allés fous, à son sens, pour approuver par leurs acclamations ce Roi prétendu & imaginaire, & qu'elle les entend crier, *Hosanna au Fils de David*. Cela, sans doute, ne manquoit pas de scandaliser ce peuple endurci, & sur tout les principaux, les Docteurs, les Scribes & les Pharisiens. Il semble aussi que les chrétiens devoient encore mieux être informés, que les Juifs ne l'étoient alors, de ce qu'est Jésus & son Règne, & qu'ils devoient savoir que, s'ils veulent avoir part à sa Rédemption, il faut qu'ils se soumettent à sa croix, qu'ils chargent sur eux son joug, & qu'ils pratiquent ses loix & ses maximes, quelques opposées & contraires qu'elles soient à leur chair & à leurs passions. Cependant quand Jésus se présente à eux avec sa vie & son exemple, lorsqu'il veut venir à eux pour leur faire recevoir ses maximes ; on est ému, on le méconnoît, on se laisse remplir le cœur de mille pensées & discours du faux Prophète qui nous dit & qui nous veut persuader que ce n'est pas le véritable Messie, ou qui nous fait révoquer en doute ce que pourtant nous devrions & pourrions facilement savoir : Mais parceque la chose ne plaît point, parce qu'on n'a point un véritable désir de recevoir un pareil Roi, on n'aime pas se laisser charger de ce joug mortifiant à la chair ; voilà pourquoi on écoute le langage de l'incrédulité, qui fait des questions, & qui demande, qui est celui ci ? quand il faudroit lui ouvrir, l'embrasser & le recevoir ; Et c'est ce qui fait que plusieurs âmes ne viennent jamais à le connoître comme leur Roi ; parce qu'elles rejettent sa croix, & qu'elles le méconnoissent sous le voile sous lequel il vient à elles : En vérité, chères âmes, qui semblés en quelques façon chercher & désirer Jésus, je crois que voici une des principales causes pour lesquelles vous n'expérimentés pas dans vous la force & la grace de Jésus comme vous devriés ; c'est que vous ne vous résolvés point sincèrement à embrasser les mépris & les croix qui accompagnent Jésus, c'est que vous craignés trop de vous exposer aux opprobres & aux moqueries, & même aux haines & aux persécutions du monde, si vous vouliez entrer dans une sincère pratique des maximes & des volontés de Jésus ; enfin c'est que vous ne voulés point sortir avec lui hors du camp de ce monde en portant son opprobre ; vous craignés qu'il n'en coûte trop à votre chair, à votre orgueil, à votre amour propre, & aux passions favorites que vous conservés encore ; cependant soyés assurés que c'est ici l'ordre immuable de Dieu pour votre salut, que si vous voulés une fois être rendus conformes à l'image glorieuse de son fils, il faut premièrement que vous soyés rendus conformes à son image de croix & de souffrances ; que si vous voulés un jour vivre & régner avec lui, il faut que vous mouriez & souffriés ici

XXX

AVEC

avec lui ; enfin quand l'Esprit de Dieu nous crie , *voici ton Roi vient* , il ne nous présente qu'un Roi abject & méprisable en aparence , il nous en avertit ; si donc nous ne voulons point le recevoir sous cette aparence méprisable , c'est que jamais nous n'aurons le bonheur de le posséder & de goûter la gloire qu'il apporte aux ames dans lesquelles il vient , de laquelle gloire nous devons parler dans la troisième partie de notre méditation.

Part. III.

Quelles
gloires &
quels biens
Jésus apporte à une
ame. 1.
C'est la
joie divine
& solide.

Le premier privilège, & le premier bien qui se fait sentir dans les ames, quand Jésus y vient comme Roi, c'est la joie, le triomphe & les actions de grâces ; c'est ce qui nous est représenté dans les acclamations & dans les cris de joie des disciples & des troupes de notre texte. *Les troupes qui alloient devant & qui suivoient, criaient en s'éjouissant, & disoient : Hosanna au fils de David &c.* & en saint Luc il est dit que *toute la multitude des disciples s'éjouissant se prit à louer Dieu à haute voix pour toutes les vertus qu'ils avoient vues, en disant Bénit soit le Roi, qui vient au nom du Seigneur.* Luc. 19. *✠*. 37. 38. L'esprit prophétique déjà dans l'ancien Testament exhorte la fille de Sion à se réjouir : *Egaie toi grandement, fille de Sion, jette cris de réjouissance, fille de Jérusalem, voici, ton Roi vient,* Zach. 9. *✠*. 9. Es. 62. 11. ch. 12. *✠*. 6. Un donc des principaux effets de la venue de Jésus comme Roi dans une ame, c'est la joie & les louanges. Nous avons vu comment cette fille de Sion est une ame qui sent sa misère, qui la voit, qui gémit dans sa sécheresse & sous le douloureux sentiment où elle est de son vuide & de sa pauvreté : Mais quand Jésus vient dans elle comme son Roi, qu'il lui fait sentir sa puissante Rédemption, & qu'il se manifeste à elle en son amour & en sa grâce ; Alors cette désolée fille de Sion, ce désert de sécheresse reverdit, cette ame affligée s'épanouit, s'ouvre, éclatte, & se répand en de doux mouvemens de joie, c'est alors qu'elle se réjouit de Dieu qui est son Sauveur, d'une joie inénarrable & glorieuse, à cause des biens glorieux qu'elle voit que Jésus lui apporte, & lui communique réellement, à cause de la part qu'elle voit qu'elle a à sa redemption, & de la reception que Jésus a faite de son ame dans son amour & sous les privilèges de son Royaume, l'ayant réconciliée à son Dieu par sa croix, l'ayant remise dans l'union, dans la paix avec son Dieu, & dans l'heureuse société céleste de laquelle elle étoit déchûe par son péché. O toutes ces vûes là, & les doux sentimens que le saint Esprit lui en donne, font élargir son cœur, le font triompher, & le font éclater en chant d'actions de grâces à ce Roi, il crie avec les troupes de notre texte ; *Hosanna au fils de David.* Bénit soit le glorieux Roi qui vient dans moi, & qui m'apporte une Rédemption si parfaite & si complète. C'est cette joie qu'on a vûe de tout tems dans les enfans de Dieu, lors qu'après d'affligeans combats, & de vives douleurs ce Roi les visitoit en son amour, leur faisoit sentir sa délivrance, alors ils éclatoient en voix d'actions de grâces & de louanges, & se réjouissoient de la délivrance de leur Dieu : comme on le voit dans toute la parole de Dieu.

Ce que
c'est que la
joie que
Jésus
apporte

On ne peut pas bien dire ni exprimer ce que c'est que cette joie divine, mais si vous

vous le voulés favoir il faut, chères ames, que vous l'éprouviés par le saint Esprit: Ce que nous pouvons vous en dire; c'est que c'est un doux & consolant acquiescement de l'ame fidèle dans la possession du bien qu'elle cherchoit, & qu'elle a trouvé: Elle cherchoit, elle désiroit Jésus, elle soupiroit après sa Rédemption, elle aspirait à se voir délivrée de ses ennemis & mise en liberté par la victoire de Jésus; & voici que Jésus en venant à elle vient remplir ses souhaits, vient lui donner ce qu'elle désiroit, lui fait trouver la perle inestimable qu'elle cherchoit: Cela produit sans doute dans elle une joie inexprimable, car de la joie qu'elle ressent, elle va & vend tout ce qu'elle a, & se contente & acquiesce dans la possession de cette perle & de cette unique chose nécessaire: Ah! qui pourroit exprimer ce qui se passe dans une ame où Jésus fait sentir cet heureux privilège de son Royaume? Qui pourroit comprendre le S. sabat & le repos intérieur dans lequel elle loué son Dieu *en silence en Sion*? Ps. 65. v. 2. Cet acquiescement divin & inénarrable d'une ame qui goûte la Rédemption de Jésus tranquillise le fond & la mer de son cœur, elle se contente de ce seul bien, elle est satisfaite d'avoir Jésus, toutes les autres choses lui paroissent viles, & son cœur mis dans ce centre, & fondé sur ce rocher est en assurance entre les bras éternels de la miséricorde & de l'amour de son Jésus. Mais cet acquiescement que nous nommons la joie divine n'a pas toujours des efforts sensibles & extérieurs; cependant il est toujours vrai, que si elle n'éclatte pas au dehors, elle met pourtant le cœur dans un saint abandon, & dans une divine sécurité qui fait que, quoi qu'il ne sente pas de grands épanchemens, il est pourtant tranquille, il est content & satisfait d'avoir trouvé Jésus, & de le posséder; c'est là le trésor qu'il tient, qu'il embrasse en s'enfonçant avec une profonde résignation dans le sein infini de l'amour de Jésus. O c'est sans doute ici le centre d'une ame immortelle. L'ame de de l'homme cherche de la joie & de l'acquiescement en quelque chose, elle ne sauroit vivre sans cela; & comme par le péché elle est sortie de cet heureux acquiescement & de la joie qu'elle possédoit en Dieu, elle est tombée hors de son centre, & est entrée dans un état de perpetuelle agitation, pour chercher un fond dans lequel elle puisse se reposer; elle court d'une créature à une autre pour tâcher d'y trouver de la joie & du repos, mais elle n'y en trouve point; elle est semblable à la colombe de Noé qui sortie de l'arche voltigeoit de côté & d'autre pour trouver où poser la plante de son pied, mais ne trouvant par tout qu'eau & rien de solide, elle ne put point trouver de repos qu'en retournant dans l'arche. Ainsi l'ame immortelle de l'homme étant une fois sortie par son péché de l'arche de Dieu, de l'union heureuse qu'elle avoit avec lui, s'égare & voltige dans ce monde, mais elle n'y rencontre que des eaux, des choses inconstantes, passagères comme l'onde, qui sont incapables de la soutenir, & sur lesquelles elle ne se peut point reposer & fonder; de sorte qu'elle ne peut point trouver de véritable repos, qu'elle ne revienne à son céleste Noé, qu'elle ne se laisse remettre & reprendre en l'arche de la grace & de son amour: C'est là, c'est en Jésus

Où il faut
chercher
la vraie
joie.

ses comme dans la véritable arche, qu'elle trouve le vrai repos de son ame, qu'elle goûte un solide & constant acquiescement & une joie réelle & divine.

Voyés, chères ames immortelles, vous cherchez dans beaucoup de choses votre joie, vous allés d'une créature à une autre pour y chercher & tâcher d'y trouver le bien que vous avés perdu ; je sais que vous cherchez la joie, car c'est là la vie de votre ame ; mais vous ne la cherchez pas où elle se trouve, vous la cherchez dans les vanités inconstantes & passagères de ce monde ; certes, vous ne l'y trouverez pas : Ah ! venés à Jésus, chères ames, cette arche du salut ; c'est auprès de lui que vous trouverez ce que vous cherchez, & que vous rencontrerez le solide centre de cet esprit éternel que vous portés, qui soupire après son origine, & après son bien perdu, mais qui ne sait où le chercher, ni où le trouver. On vous dit, & l'Esprit de Dieu vous en assure, que c'est ce Jésus qui se présente à vous, qui est, ce que vous cherchez ; embrassés le donc, ouvrés lui donc vos cœurs, tournés vos desirs & votre amour vers lui, & les arrachés aux faux biens de la terre, qui les ont possédés jusqu'à maintenant. Quel bonheur de savoir & d'être averti comment on doit chercher, & où on doit trouver ce qui doit fixer heureusement nôtre ame, & la contenter éternellement ! Quel bonheur de se mettre en devoir de chercher un tel bien, mais encore plus quelle joie & quelle gloire de le trouver & d'éprouver à sa grande consolation comment Jésus est le véritable centre d'un cœur ! Ah ! c'est là quelque chose de plus réel que tout ce qu'on peut éprouver de joie & de contentement dans la jouissance des créatures ; cherchez seulement de l'éprouver & de sentir dans vous comment une ame dans laquelle Jésus vient, crie au devant de ce Roi glorieux, *ah ! bénit soit celui qui vient au nom du Seigneur ! bénit soit Jésus, & bénit soit l'amour incomparable qu'il a pour moi !* car c'est alors qu'elle expérimente dans elle qu'il y a encore un repos pour le peuple de Dieu, que ce repos, cette joie ne se trouve qu'en Jésus & en sa possession : Penfés y, chères ames, & sâchés que ce bonheur auquel Dieu vous appelle dans la jouissance de votre Roi est le seul digne de l'excellence de votre être ; si vous l'avés, vous aurés assés quand vous manquérés de toutes les autres choses ; si vous ne l'avés point, vous serés malheureuses, inquiètes & malcontentes au milieu même de toutes les joies du monde, & quand vous posséderés toutes les créatures. Hélas ! pourquoi ne peut-on point engager toutes les ames, toutes ces dignes créatures à se tourner de ce côté là ? Pourquoi négligent elles un bien si capable de les rendre heureuses ? Pourquoi s'attachent elles à des vanités & à des choses qui les laissent tomber dans une ruine & dans un désespoir éternel ? Certes, c'est quelque chose de bien affligeant & bien digne des larmes d'une ame éclairée qui voit quel bien les pauvres hommes négligent & perdent en refusant & en rejetant Jésus. Il est pourtant vrai que cette gloire & ce bonheur n'a été goûté & connu que d'un bien petit nombre, & que la plus grande partie des ames auxquelles il étoit destiné l'ont rejeté & le rejettent, en se rebellant contre les charitables intentions de leur Dieu,

&

& en aimant mieux leurs ténèbres que la lumière qu'il leur présente ; C'est pour-
quoi il a juré en sa colère, qu'elles n'entreroient point en son repos : Ah ! mal-
heur à de telles ames, car elles demeurent & demeureront dans une agitation
éternelle ! Prenés donc garde à vous, vous qui êtes apellés à la possession d'un
si grand bien, profités, pendant qu'il est tems, de la grace que Dieu vous pré-
sente, ouvrez vos cœurs à Jésus, & recevez le, quoi qu'il paroisse méprisable
aux yeux du monde & de votre chair, car c'est en vérité lui qui est votre joye
& votre gloire.

Un second bien que Jésus fait à une ame dans laquelle il vient ; c'est
qu'entrant dans le cœur, il le nettoye, & en chasse les vendeurs & les ache-
teurs ; C'est de quoi Jésus nous donne une image dans ce qu'il fait à Jérusalem ;
quand il y fut entré, il est dit qu'il entra au temple de Dieu, & qu'il en chassa
ceux qui y vendoient, & qui y achetoient, le repurgea, & veut qu'ils le re-
gardent comme une maison d'oraison & qu'ils n'en fassent point une caverne de
brigands & de voleurs ; C'est aussi ce que Jésus fait dans le cœur de ses enfans,
& de ceux dans lesquels il vient. Avant sa venue, ce cœur est un lieu de mar-
ché, un lieu rempli de vendeurs & d'acheteurs, de mille pensées mondaines
terrestres & charnelles, plein d'une infinité de bêtes, de passions, & de con-
voitises brutales : Avant sa venue ce cœur est une caverne de voleurs & de bri-
gands qui désolent une pauvre ame, qui la pillent, & qui lui ravissent tout a-
mour & toute grace de Dieu, & de son image, qui la blessent, qui la meur-
trissent, & qui la reduisent à un pitoyable état. Quand donc Jésus vient dans
une ame qui sent ces misères là, & qui désire sa délivrance de la main de ces enne-
mis, il commence à purger ce cœur de ces allans & de ces venans, à jeter de-
hors les bêtes qui y sont, à en faire vuider ces voleurs & ces meurtriers qui en
faisoient une caverne : C'est qu'il commence à fixer les agitations & les inquié-
tudes de ce cœur & de cette mer en tourmente, à le délivrer de ses passions,
du péché, du Diable & des frayeurs de sa conscience, qui comme autant de
durs Seigneurs & de tyrans le tourmentoient & le faisoient hurler : Et en pur-
geant l'ame de ces abominations, & en la délivrant de ces misères, il la prépare
à être un temple saint à son Dieu, un tabernacle & un palais plaisant à son Roi ;
desorte qu'elle devient le temple du S. Esprit, le palais royal de Jésus, & une
maison d'oraison dans laquelle le Dieu vivant est adoré & servi en Esprit & en
vérité ; & ainsi elle rentre dans sa première destination selon laquelle Dieu a-
voir ordonné qu'elle seroit une maison d'oraison en toutes nations ; C'est ce qu'elle
redevient par la venue de Jésus dans elle, elle s'élève sans cesse en soupirs &
en oraisons à Dieu dans le fond de son cœur ; son cœur est un soupirail conti-
nuel, un feu continu qui brûle jour & nuit, parce que son cœur a une douce
& simple venue sur Dieu, elle le possède, elle le goûte, elle le voit, elle lui
parle & s'entretient avec lui, elle l'a sans cesse devant les yeux, & elle marche
en sa présence avec une simplicité & une crainte filiale : C'est alors qu'elle éprou-

2.
Un second
bien que
Jésus apporte à une
ame, c'est
de la pu-
rifier & de
la faire de-
venir une
maison
d'oraison.

Le cœur
devient
une mai-
son d'rai-
son conti-
nuelle.

ve ce que c'est que de prier sans cesse, que de prier en tout tems, & d'élever en tous lieux des mains & des cœurs purs à Dieu : C'est là le temple où Dieu aime être prié & adoré, où il aime habiter ; c'est pourquoi de telles ames sont apellées les temples du S. Esprit, les temples du Dieu vivant, les tabernacles de Dieu avec les hommes, où il aime faire sa demeure, parce qu'il prend son plaisir avec les fils des hommes, & qu'il veut habiter au milieu d'eux, & être leur Dieu, & qu'eux soient son peuple & ses enfans.

Grande gloire d'un enfant de Dieu d'être la maison & le temple de Dieu.

1. Sam. 18.
7. 23.

Ah ! glorieuse & précieuse grace, heureux privilège que Jésus apporte à une ame dans laquelle il vient, d'être repurgée & vidée du mal, pour être remplie de Dieu le souverain bien ! David disoit à ceux qui lui parloient de devenir le parent & le gendre du Roi, *pensés vous que ce soit peu de chose que d'être gendre du Roi, veu que je suis un pauvre homme & de nulle estime ?* Combien une ame qui devient ainsi le domicile de Dieu a-t-elle sujet de dire, *pensés vous que ce soit peu de chose que de devenir le temple du Dieu vivant, & que d'être uni si étroitement à cette majesté si haute & si glorieuse, moi qui ne suis qu'une pauvre misérable créature, & de nulle estime : Certes, c'est le plus haut point de gloire où une créature puisse aspirer, que de porter Dieu dans elle, & que de devenir une maison de Dieu, d'être unie d'une telle manière avec lui, qu'elle devienne un même esprit & comme un même tout avec lui : C'est là la grace excellente que Jésus apporte à une ame qui le reçoit chés elle ; par ce qu'il est le médiateur entre Dieu & l'homme, il est le lien qui relie l'homme à Dieu, & qui remédie à cette triste séparation qui étoit arrivée par le péché entre Dieu & l'homme, il ôte la paroi mitoyenne qui les séparoit, il détruit les œuvres du Diable, il purifie la conscience des œuvres mortes, & fait la paix entre Dieu & l'homme d'une manière si étroite que Dieu daigne venir dans l'homme, & qu'il permette à l'homme d'habiter & de se cacher dans lui, comme dans son fort & dans son lieu de retraite, & de se mettre sous l'ombre du tout puissant. Nous osons hardiment, chères ames, aspirer à cette grace sur les promesses que Dieu lui même nous a faites, & sur les invitations qu'il nous adresse ; *Sortés du milieu d'eux, dit il, & vous en séparés, & ne touchés à aucune chose souillée, & je vous recevrai, j'habiterai au milieu de vous, & j'y cheminerai, & je serai votre Dieu, & vous serés mon peuple.* 2. Cor. 6. 16. 17. & Jésus Christ assure que *si quelqu'un l'aime, son Père l'aimera & qu'ils viendront à lui & qu'ils feront demeure chés lui* Jean. 14. 21. 23. Enfin toute la sainte parole de Dieu ne nous confirme-t-elle pas, que si nous voulons demeurer en charité, Dieu demeurera en nous, & nous en Dieu ; seulement chères ames, cherchés l'expérience de ces glorieuses espérances auxquelles vous êtes apellées, ne méprisés point une si grande gloire, & ne quittés pas un bonheur si haut & si digne de vous pour des misérables & sales délices de la chair, & pour les gloires & les avantages passagers de l'Egypte ; laissés entrer Jésus chés vous, pour purifier vos cœurs, pour les sanctifier par son sang, & pour les rendre des cœurs nets, Car bien ben-*

yeux, sont ceux qui sont nets de cœur, car ils verront Dieu, & ce n'est qu'après que Jésus a chassé du temple les vendeurs, les acheteurs, les allans & les venans, qu'il devient une maison d'oraison; avant cela le cœur est une caverne de voleurs, où le grand Dieu ne sauroit habiter. Car il n'y a point de participation de la justice avec l'iniquité, il n'y a point de communication de la lumière avec les ténèbres, il n'y a point d'accord de Christ avec Bélial, & un même cœur ne sauroit être le temple des idoles, & la maison d'oraison du Dieu vivant. 2. Cor. 6. 14. 15. 16.

Soyés assurés que pendant que vous garderez vos Dieux de fiente dans vos cœurs, & que vous aimerez vos passions & vos convoitises charnelles, que vous ne laisserez point vuider vos cœurs de la semence & de l'image du Diable, soyés assurés que vous n'aurez jamais part au bonheur de posséder & de goûter Dieu dans vous : Je me persuade que si vous saviés quel bonheur c'est que celui dont on vous parle, vous quitteriez bientôt toute autre chose pour l'embrasser; Mais vous ne le voulés point chercher, vous ne voulés point un peu détourner vos cœurs & vos yeux des choses visibles pour les porter vers les choses invisibles, vous ne voulés point percer aux gloires du Règne caché de Jésus. Ah! mais vous verrez un jour ce que vous négligés, vous verrez ce que vous perdés. Que ne peut on vous ouvrir les yeux pour vous le faire voir, pendant qu'il est encore tems d'y remédier, avant que vous voyiés ces grandes choses sans espérance d'y avoir jamais aucune part; demandés, je vous prie, un peu à Dieu des yeux éclairés, priés le de vous délivrer de ce funeste aveuglement par lequel satan retient vos cœurs dans l'incrédulité, & empêche que la lumière de l'Evangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu ne vous resplendisse 2. cor. 4. 4. priés le de délivrer vos cœurs de ces malheureux charmes trompeurs de la vanité, qui ont si fort captivé & enforcélé vos pauvres ames, qu'elles n'aiment & n'estiment que ce qui est agréable à la chair, & ce qui nourrit l'orgueil & l'amour propre, & qu'elles n'ont qu'un mépris & un dégoût inexprimable pour les gloires cachées & spirituelles de Jésus & de son Royaume. Ah! qu'heureuses sont les ames qui cherchent avec zèle & avec constance par la prière & par d'ardens soupirs après Jésus, de voir une fois dans elles l'accomplissement de ces éternelles vérités, & des témoignages que l'esprit de Dieu nous donne de la gloire du Royaume spirituel de Jésus : Qu'heureux sont les cœurs sur lesquels Jésus régne, & qui luy ont donné leur estime, leur amour, leurs desirs, & toutes leurs affections; ils auront un jour ce qu'ils cherchent & ils éprouveront que Dieu ne donne pas seulement de belles paroles, mais qu'il remplit une ame de réalité, de gloire & de richesses, plus qu'on ne peut jamais se l'imaginer & le penser.

Ah! oui, glorieux Jésus, aimable vainqueur des cœurs! Tu le fais que ton Règne n'est pas une chose vuide, mais que c'est un comble de biens capables de remplir & de rendre heureuses les ames immortelles qui y sont admises. Viens donc aussi le maître de mon cœur; soumet le à ton doux empire; tu

On ne sauroit avoir cette grace pendant qu'on aime le péché.

en

en fai la misère, divin Jésus, tu vois les différentes captivités sous lesquelles il gémit : Ah ; tu connois son vuide, ses sécheresses, & ses altérations, fais lui donc une fois entendre par ton saint Esprit, cette voix avantcouriére de ta venuë : Dis à la fille de Sion, *voicy ton Roy vient* : qu'il l'entende, mais qu'aussi il en voye la vérité & l'accomplissement : Régarde toutes les ames qui gémissent, toutes ces désolées filles de Sion qui soupirent après ta délivrance, manifeste toi à nous & dans nous comme un Roy puissant, vivant & triomphant, afin qu'éprouvans la force & la réalité de ta Rédemption nous en triomphions & dans cette vie & dans toute l'Eternité, & que nous t'en rendions des louanges & des actions de graces éternelles, Amen.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Vêpre du Dimanche des Rameaux
sur l'Epître aux Philip. 2. chap. 5 - 11.

TEXTE :

Philip. 2. 5 - 11.

5. *Qu'il y ait donc en vous un même sentiment qui a été aussi en Jésus Christ.*
6. *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point reputé rapine d'être égal à Dieu.*
7. *Toutefois, il s'est anéanti soi même, ayant pris forme de Serviteur, fait à la ressemblance des hommes.*
8. *Et étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé soi même, & a été obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la croix.*
9. *Pour laquelle cause aussi Dieu l'a souverainement élevé, & lui a donné un nom qui est par dessus tout nom :*
10. *Afin qu'au nom de Jésus tout genou se playe de ceux qui sont aux cieux, en la terre, & dessous la terre,*
11. *Et que toute langue confesse que Jésus Christ est le Seigneur à la gloire du Père.*

Mes bien aimés Auditeurs.



L'n'y a point d'homme qui ne souhaite & qui ne cherche d'être heureux, & qui ne sente dans soi une pente naturelle qui lui fait désirer le bien & le bonheur ; mais l'homme tombé qu'il est dans l'aveuglement ne connoit ni le véritable objet qui feroit son bonheur, ni le sûr moyen de le chercher & de le trouver : L'affection de la chair qui dans la corruption est son guide, lui présente les biens de la terre, les hon-